

Les mots de l'opéra



Luciano Pavarotti

LIRICO

À mesure que les ambitus vocaux venaient à se resserrer autour du médium, centre de gravité de la parole lyrique moderne, la typologie de nos chanteurs aura vu fleurir depuis un siècle et demi, d'innombrables catégories et sous-catégories. *Lirico* est de celles-là, pour ce qui regarde le domaine italien.

Souvent usitée à la place de *mezzo carattere*, équivalent de notre demi-caractère, elle désigne par exemple un type particulier de ténor, quelque part entre le *leggero*, le *tenore di grazia* et le *drammatico*. Ou plutôt un type d'emploi, auquel on associe ceux des chanteurs qui les servent avec plus ou moins de naturel ou de technique. Le Duc de Mantoue, Alfredo ou Rodolfo entrent dans ce champ. Un Tito Schipa, un Alfredo Kraus y sont parfaits, comme notre cher Pavarotti, première manière.

À la clarté du ténor léger, ils joignent cette densité du registre médian et cette arrogance dans l'aigu qui leur confèrent un surcroît de virilité, charmeuse plus que charmante. L'équilibre entre tête et poitrine, *piano* et *forte*, caresse et éloquence, fait se rejoindre ici *buon canto* et *bella voce*. *Lirico* supplante ainsi quelque peu la face virtuose de la vocalité belcantiste, pour valoriser la sensibilité du timbre et la prégnance du phrasé, telles que le cultivent l'opéra romantique tardif ou la Jeune École.

Il n'est donc de *lirico* qu'à partir du XIX^e siècle finissant et du primat de cette séduction sensuelle sur la virtuosité savante. Puccini lui offre ses plus belles heures, avant que Calaf n'en pulvérise les limites. Quand le flot orchestral et la véhémence de l'expression vocale appellent un chant plus extraverti et vigoureux, de Radamès à Andrea Chénier, le ténor *lirico* s'empanche et accède, en effet, au profil de *lirico spinto*. Lorsque Mercedes Llopert attirait imprudemment son élève Alfredo Kraus vers Cavaradossi, elle se méprenait sur les aptitudes de ce dernier à endosser ce chant *spinto*. Un chant qui, à partir de Radamès, s'est fait toujours plus musclé, et que le verisme de Mascagni et Leoncavallo a porté à l'excès (en italien, *spinto*) du *tenore di forza* initié par Otello.

Lirico spinto cependant, l'étrincelant Giacomo Lauri-Volpi, par ailleurs capable de toutes les subtilités lyriques et romantiques ? Prodiges de technique vocale, ce surdoué était capable de préserver, sous la cuirasse du *spinto*, le velours du *lirico*. Un glissement similaire s'observe du *soprano lirico* au *soprano lirico spinto*, d'une manière plus tranchée encore, laquelle fera l'objet d'un prochain chapitre des «Mots de l'opéra».

Jean Cabourg

Brèves

FESTIVALS
Corte 2010

Pour leur sixième édition, parrainée par Alain Fondary, les Nuits d'été de Corte, en Haute-Corse, ont choisi *Don Giovanni* (3 et 10 août). Le metteur en scène Jean-Romain Vesperini a imaginé une version adaptée aux contraintes du lieu (la Villa Pancrazi), qui prévoit l'intervention d'un comédien, Robin Renucci. L'ensemble Musica Suprana sera dirigé par Nicolai Maslenko, la distribution faisant la part belle aux jeunes. Un concert lyrique, consacré au répertoire italien et français du XIX^e siècle, complète l'affiche (31 juillet, 7 août).

La Chaise-Dieu
2010

Fondée en 1966, au cœur de la Haute-Loire, la manifestation propose un opéra cet été : *Acis and Galatea* de Haendel, au Puy-en-Velay (21 août). Parallèlement, la magnifique abbaye Saint-Robert accueille une riche programmation de musique sacrée : *Vespas alla beata Vergine* de Monteverdi (21, 22 août), *Ein deutsches Requiem* de Brahms (23 août), *Messe en si* de Bach (24 août)... Réservations : 04 71 00 01 16.

Pentecôte à
Salzbourg 2011

Du 21 au 24 mai prochain, le Festival de Pentecôte se consacrera, pour la cinquième année consécutive, à l'école napolitaine au sens large, sous la houlette de Riccardo Muti. Pour l'opéra en version scénique, le choix s'est porté sur *I due Figaro* de Mercadante, *melodramma buffo* sur un livret de Felice Romani, composé à la fin des années 1820 et créé à Madrid en 1835.



Saverio Mercadante

Muti dirigera également le *Requiem à la mémoire de Louis XVI* de Cherubini, l'une de ses pièces fétiches. René Jacobs, quant à lui, proposera *Acis, Galatea e Polifemo* de Haendel.

Vézère 2010

L'événement du prochain Festival de la Vézère sera très certainement le concert Haendel donné par Philippe Jaroussky, en la cathédrale de Tulle, avec Roberta Invernizzi pour partenaire et l'ensemble Anima Eterna Brugge

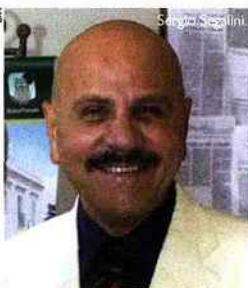


Philippe Jaroussky

(12 août). Comme chaque été, la manifestation accueille, au château du Saillant, la compagnie britannique Diva Opera : *Carmen* (6 août) et *Falstaff* (7 août) sont cette fois à l'affiche, ainsi qu'une soirée anniversaire rassemblant les meilleurs moments de vingt-six années de collaboration (8 août).

NOMINATION
Sergio Segalini
à Naples

L'ancien directeur artistique de la Fenice de Venise et du Festival de Martina Franca a été nommé aux mêmes fonctions au San Carlo de Naples, à



compter du 1^{er} juillet 2010. Il remplace le tandem Gianni Tangucci/Cesare Mazzonis. Sa nomination suit de trois mois celle de Rosanna Purchia au poste de surintendante, première femme à recevoir ce titre dans la Péninsule.

MASTER CLASS
José Cura à Nancy

Présidée par Jacques et Zorica Delfosse, l'association Nancy Opéra Passion organise à nouveau, en collaboration avec l'Opéra National de Lorraine, une *master class* de l'illustre ténor et chef d'orchestre argentin,



José Cura

du 3 au 5 septembre prochain. Elle se divise en deux étapes : la classe proprement dite, le 3 septembre de 14 h à 17 h, puis de 20 h à 23 h ; et le concert final, le 5 septembre à 17 h, avec l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, placé sous la direction de José Cura. La liste des candidats sélectionnés (treize en tout) compte sept Français. Elle est consultable sur internet : www.nancyoperapassion.com.

COMPÉTITION
Un prix européen de
mise en scène

Initiative conjointe de Camerata Nuova et d'Opera Europa, l'«Europäischer Opernregie-Preis» (Prix européen de mise en scène) arrive à sa sixième édition (Mariame Clément compte parmi les lauréats des années précédentes). Ouvert aux moins de 35 ans, il demande aux candidats de présenter un projet de mise en scène d'*I Capuleti e i Montecchi*, dont les représentations sont prévues en 2012, au Teatro Sociale de Côme. La date limite d'inscription est fixée au 1^{er} septembre 2010, et celle de remise des projets au 1^{er} octobre. La finale, pendant laquelle les candidats présélectionnés travailleront une scène de l'opéra devant le jury, aura lieu à Londres, du 3 au 6 mars 2011. Le lauréat, en plus de la mise en scène des *Capuleti*, recevra un Premier prix de 15 000 euros. Un Deuxième et un Troisième prix (10 000 et 5 000 euros) seront également décernés.